



La langue de bois comme deuxième langue à Thionville

La municipalité actuelle s'est fixée comme action prioritaire concernant l'enseignement primaire la réfection des écoles et l'amélioration des conditions du périscolaire.

Nous souscrivons à ces objectifs en remarquant que ceux-ci relèvent naturellement des missions d'une mairie, comme l'a fait l'ancienne municipalité en 1995 devant le délabrement avancé de ces mêmes écoles, après 18 ans de gestion socialo-communiste.

Ces missions concernent aussi la création de locaux et l'école d'OEUTRANGE inaugurée en 2007 en est l'illustration.

Pour autant, une ville ambitieuse peut-elle se contenter uniquement de ces travaux ?

Une ville de 42 000 habitants au cœur d'une agglomération de 250 000 citoyens, accueillant 15 000 scolaires quotidiennement peut-elle se satisfaire de ces seules prétentions ?

L'enseignement relevant de « l'état providence » ne peut-il évoluer localement sous l'impulsion d'une municipalité volontariste ?

Nous pensons, nous, que cela est possible ! Et ceci n'est visiblement pas partagé par l'équipe en place.

La démonstration nous en a été apportée par l'échange vif qui s'est déroulé au dernier conseil municipal à propos du bilinguisme :

Nous avançons l'idée de réunir les conditions favorables à la généralisation de l'enseignement d'une deuxième langue chez les petits. Cette proposition a été jugé irrecevable par la majorité actuelle sur des arguments contestables dont le plus pittoresque, venant d'un élu communiste qui nous assena qu' « on n'allait pas favoriser les petits thionvillois par rapport aux autres ! » Curieux pour un conseiller municipal de THIONVILLE !

Et pourtant, quel projet ambitieux pour une municipalité de favoriser l'apprentissage chez nos petits, garantie d'une acquisition facilitée et de s'inspirer de ce qui se passe chez nos voisins luxembourgeois.

Quant à la langue, anglais ou allemand, ceci devra faire l'objet d'une large concertation, la première permettant de doter nos enfants de la langue la plus parlée professionnellement, la seconde d'apporter une vraie plus-value pour ceux qui se prépareront à exercer leurs activités dans la "GRANDE REGION".

L'adjointe à l'enseignement de Thionville ne s'est pas trompée lorsqu'elle nous a rétorqué qu'il s'agissait d'une proposition de "campagne politique".

Effectivement, c'est une proposition digne d'un programme politique !

Notre ambition est de donner à nos jeunes thionvillois le bagage nécessaire pour exercer dignement leur futur métier et ceci passe par la volonté d'une ville à être acteur dans la réussite de ses concitoyens.

Une école primaire performante, voilà notre ambition !